

1  
FBC. 192.4

Cette, 25 Septembre 1919

Monsieur et  
cher Maître,



Je ne voudrais pas  
que le silence ainsi long  
que j'ai gardé par suite  
d'occupations urgentes après  
avoir vu votre réponse à  
ma lettre de Fayet fût  
interprété par vous comme  
la bouderie mesquine d'un  
esprit mécontent.



Je vous suis au contraire un  
 gré très vif de la leçon de  
 méthode, si précise et si mesu-  
 -rée que vous avez bien voulu me  
 donner et suis touché de l'en-  
 -couragement souligné par lequel  
 vous avez bien voulu la conclure.

J'ai d'autant moins de peine  
 à avouer mon inexpérience en  
 matière d'archéologie pratique,  
 notamment en ce qui concerne la  
 période préhistorique que je vous  
 l'aurais, je crois, notifiée par  
 avance.

Cependant - si mes cailloux  
 siliceux ou calcaires sont des "lunus  
 naturae", je crois que la présence  
 de nombreuses briques à rebords  
 mêlées à des débris nombreux de  
 briques réclame, comme les trouvait  
 le temps de M. de Nogarède (?),

en tout cas comme la tradition  
 relative à l'existence de la ville de  
 Jorene sur l'emplacement du Fane  
 (rue g. du Daudon, après le château et  
 le pont <sup>de la route de</sup> Camarès) qu'il y a eu là  
 un habitat au moins romain. La  
 tradition locale place même l'atelier  
 des potiers de cette époque sur la  
 rive opposée un peu en amont du  
 confluent vers le Blagnac (où on aurait  
 trouvé ~~un~~ jadis des ossements ou des  
 squelettes humains, ni autre M. A. Juvigny  
 employé à la Ste gl. de St Affrique  
 et fils de l'ancien percepteur de Fayet).  
 Le même ~~dit~~ le lit m'affirme avoir  
 ramené des eaux du Daudon du  
 temps de son père, entre Fayet et la  
 laiterie de Trismillac, des fragments  
 de poterie assez belle. Je demanderais  
 à voir. Cependant c'est sur la rive  
 opposée, en contrepas de la route de  
 Brusque et près de l'ancien chemin

4  
que j'ai remarqué cette pierre tronc  
conique, mutilée et tronquée, à  
grand rayon, qui passe, selon  
M. Bernadou, maître de Fayet,  
pour avoir été une meule des  
ouvriers de Gavenc. Elle se trouve  
près d'un ponceau dont le <sup>linteau</sup>  
et le dallage sont de belle pierre  
de taille et dont le couvert est  
de longues dalles monolithes de  
schiste très épais. Un peu plus  
loin s'en trouve un autre vouté  
La voute est constituée par des  
pierres schisteuses juxtaposées  
en plusieurs assises. Toute une  
rangée de rampes au palis formé  
de dalles dalles conduisent en  
suivant le béal qui traverse le  
Fame à la charnière de Dourdou.  
Tout ce parcours montre de  
nombreux fragments de biques.



FBC. 192. 4 (2)

J'y ai ramené un fragment  
de céramique fait d'une terre  
rouge sang de bœuf, mêlée d'une  
terre noirâtre et granuleuse et  
présentant quelques grains de  
mica. Ce fragment, convexe,  
présente des cannelures étroites,  
assez régulières qui s'arrêtent  
au dessus d'un léger renflement  
inférieur. On a trouvé à Marseille  
de la céramique indigène analogue  
mais de terre grise et à  
cannelures moins saignées.

Je vous soumettrai cet échantillon  
si vous le désirez.

Le béal se termine par  
en amont d'un amoncellement  
de pierres où j'ai trouvé le  
galet que de hasard de coups

de pierre lustrée a vetu  
de signes cruciformes et que j'ai  
pris pour un galet grave.

Cet ébarlis est sur le versant  
(qui domine l'ég. la route de Brusque à "la Croix de  
d'Angelle)  
d'un coteau qui portait des  
tombes dans lesquels on a recueilli  
des monnaies, m'a dit M. Bernadou.

On en verrait encore des traces des  
tombes. Mais je n'en ai point trouvés.  
Surtout des crechets tements de  
suirrons les cachent-ils.

Oserai je, en terminant,  
Messieurs et cher Maître, Demander  
à votre bienveillante indulgence  
de me faire connaître à qui je  
pourrais m'adresser pour obtenir  
communication des notes que  
serait le Baron de Nogarède  
avait écrites pour la Société  
archéologique de Rodez?



Veuillez, Messieurs et cher  
Maître, excuser mon impertinence  
et croire à ma respectueuse gratitude  
et à mon entier dévouement

Arnaud

F. Constant, de la S. P. F.  
professeur au Collège  
20 quai Noël Guizun

Cette

Héraud

Je vous offre l'envoi de mon  
travaux parce que je ne puis guère  
avant Novembre (ouverture de la Bibl.  
de la Faculté de Montpellier) les confronter  
avec déchettes en Chante.